



**Anciennes et jeunes
églises sont liées :**

**La Mission est
un pont dans
l'Eglise**



Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture

Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



HOTEL *** RESTAURANT PARADOU

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr

www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon

Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9
sarelec.ps@libertysurf.fr



Membre d'Allianz

ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

Livres religieux et de littérature générale

Livres pour enfants et adolescents

Disques religieux - Imagerie - Art religieux

23, boulevard Amiral Courbet - 30000 NÎMES - 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 - nimes@siloe-librairies.com



La Pierre des Garrigues

Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Nominations complémentaires au 18 septembre 2008

Econome diocésain: après consultation du collège des consultants et du Conseil diocésain des affaires économiques, **Monsieur Joseph Seimandi** est nommé Econome diocésain.

Il remplace le Père Emmanuel Deluëgue que je tiens à remercier pour le travail accompli ces cinq dernières années au service de l'Economat du diocèse.

Rappel des charges principales des vicaires généraux:

• P. Dominique Vallon:

Délégué pour les doyennés du Grand Avignon, d'Orange, de Cavaillon et d'Apt. Délégué pour les communautés nouvelles. Délégué pour les séminaristes.

• P. Pierre Joseph Villette:

Délégué pour les doyennés d'Avignon, de Carpentras, de Vaison et de Pertuis. Modérateur de la Curie diocésaine. Délégué diocésain à l'apostolat des laïcs. Chargé des Services, de l'Enseignement Catholique, de la Santé...

Autres nominations:

• Délégué diocésain à la Pastorale de la Santé: **Père Christophe Rémy** (communauté Saint Jean)

• Délégué diocésain pour les servants d'autel: **Père Gabriel Picard d'Estelan**.

• Délégué diocésain de la vie consacrée: **Père Jean Marie Gérard**

• Délégué diocésain pour le musique liturgique: **Père Pascal Molemb et M. Philippe Brun**.

• Le **frère Christian BRAILLY**, gardien du couvent des franciscains d'Avignon, est nommé frère accompagnateur de la Fraternité Chrétienne des Personnes malades et handicapées.

• Le **Père Christophe Pécout** est nommé aumônier diocésain de l'Hospitalité N.D de Lourdes.

• Le **Père Daniel Bréhier** est chargé temporairement de la commission diocésaine d'art sacré, en raison de la maladie du Père André Mestre.

• **Mgr Robert Chave** est désormais prêtre retiré à la Maison Diocésaine tout en restant disponible au service des paroisses selon ses possibilités.

• Le **Père Marc Langelo** est nommé Doyen du secteur de Pertuis pour 1 an.

• **Erratum:** CHS de Montfavet: le Père Yves Friteau est prêtre accompagnateur et non aumônier de l'hôpital.

Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Parti vers le Père

Le **Père Pierre MOREL** est décédé le 9 septembre 2008.

Né le 18 décembre 1930 à Valréas, il avait été ordonné prêtre le 29 juin 1954 à Avignon. Les dates qui ont marqué et jalonné sa vie : Professeur au Petit Séminaire et maître de chapelle, 25 août 1954. Aumônier des étudiants, 12 juillet 1964. Vicaire à St Ruf, 10 juillet 1966. Responsable de Bollène, 6 juillet 1975. Vicaire épiscopal pour la zone d'Orange, 10 juin 1979. A l'équipe de Valréas, 12 juillet 1981. Aumônier diocésain ACGF, 26 juin 1983. Curé d'Orange, 1 juillet 1984. Curé de Vedène, 24 juin 1990. Curé de Sorgues, 1997. Auxiliaire du secteur inter paroissial de Sorgues, en résidence à Vedène, 29 juin 2003. Nous gardons dans le cœur le souvenir de cet homme qui fut toujours disponible pour servir l'Eglise et le confions à la tendresse de notre Dieu.

Le mot de la rédaction

De toutes les nations faites des disciples (Mt28,19). L'envoi en mission ne pouvait être formulé de façon plus claire par Jésus, et ces paroles dites aux apôtres il y a deux mille ans, s'adressent aujourd'hui à chacun de nous. Le comité de rédaction et Mgr Cattenoz ont souhaité faire, des pages centrales rédigées par le P. Jérôme Dejean de la Bâtie, un document détachable que chacun pourra utiliser pour travailler et approfondir la parole de Dieu.

D'une certaine façon, nous pourrions dire qu'il s'agit d'un envoi en mission: à travers les lettres de st Paul nous sommes invités à scruter toute l'Ecriture, à nous mettre à son écoute en nous rappelant les recommandations du Seigneur: « Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez! » (Lc8,18) et encore: « Ma mère et mes frères ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc8,21).

Ces derniers jours marqués par la visite de Benoît XVI en France, nous ont donné l'occasion d'observer comment nous pouvons écouter la parole de Dieu: les discours prononcés par le Pape – et disponibles sur de nombreux sites internet et dans beaucoup de journaux ou revues – sont d'une richesse dont il est heureux de pouvoir profiter. Ils nous disent de façon simple et claire la foi de l'Eglise.

Ne nous privons pas de la principale – pour ne pas dire la seule – richesse de l'Eglise: la parole de Dieu. Qu'elle soit notre nourriture, la nourriture de notre foi, la source de notre joie!

Nous avons aussi souhaité aller voir les doyennés afin de tenter de rendre compte le mieux possible de la vie de notre diocèse. Nous commençons par le doyenné d'Orange (800 ans obligent!) et nous irons à la rencontre des autres au long des sept prochains numéros. ■

Henri FAUCON

Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.

Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email:

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication: Père Emmanuel DELUËGUE

Directeur de la Communication: Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef: Henri FAUCON

Comité de rédaction: Père Pierre Joseph VILLETTE, Abbé Pierre HOARAU, Marie COSTA, François GUEZ, Jean MALLEIN, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE et Jean-Marc BERTHOLD. *Comité de relecture:* Simone GRAVA. *Illustrations:* Pedro MARINHO FONSECA Jr

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Sécrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie: MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines
© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



A Lourdes avec le Saint Père sur le chemin du jubilé

Il y a quelques jours, j'étais à Lourdes avec l'ensemble des évêques de France pour accueillir et accompagner le Saint Père qui venait célébrer le 150^e anniversaire des apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette et accomplir comme pèlerin le chemin du jubilé.

Benoît XVI comme nous tous, comme tous les pèlerins, est passé à l'Église paroissiale où Bernadette a été baptisée, au cachot où vivait la famille Soubirous, à l'hôpital où Bernadette a fait sa première communion puis il est venu à la grotte saluer la Sainte Vierge, l'Immaculée. Ces quatre étapes sont importantes pour nous tous, elles nous rappellent quatre dimensions importantes de notre vie de chrétiens.

L'Église paroissiale est pour chacun de nous le lieu où notre vie de chrétien est née et s'est développée. Nous y avons été baptisés, nous y sommes devenus enfants de Dieu dans le Christ. La paroisse est importante et même vitale pour la vie de l'Église. Autour de l'eucharistie dominicale, l'Église se développe et déploie toute sa richesse divine. La paroisse est le lieu où se célèbre l'ensemble des sacrements qui donnent vie à notre Église. La paroisse accompagne chaque famille et chacun d'une manière plus personnelle tout au long de sa vie.

La maison familiale est également un lieu central pour notre vie de chrétiens, elle est le lieu où l'enfant doit grandir dans l'amour et faire ses premiers pas dans la foi; les parents sont les premiers éducateurs de la foi de l'enfant, ils se doivent d'aider leurs enfants à découvrir leur vie d'enfant de Dieu, ils doivent les initier à la prière.

L'eucharistie est le cœur même de notre vie de chrétien. Dans la liturgie de la parole, la Parole de Dieu nous est donnée en nourriture pour prendre vie en nous et nous transfigurer. Dans la liturgie eucharistique, le Christ se donne à nous pour nous assimiler à lui. Ainsi, avec Paul, nous pouvons affirmer: « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ».

Enfin, la Sainte Vierge a reçu de son Fils une mission, celle de nous enfanter dans le Corps de son Fils par la puissance de l'Esprit Saint. Chacun de nous est invité à vivre dans l'intimité de la Sainte Vierge et à se laisser guider par sa présence maternelle dans la croissance de sa vie d'enfant de Dieu.

Le Saint Père est venu nous rappeler ce chemin de vie. Il est venu aussi célébrer le 150^e anniversaire des apparitions. Il est venu également à la rencontre de l'Église de France, il a rencontré l'ensemble des évêques de France. Il a réfléchi avec nous sur quelques thèmes qui sont au cœur de nos préoccupations à tous: la catéchèse, les vocations, la vie des prêtres, la liturgie, la pastorale familiale, la place des jeunes dans l'Église, l'œcuménisme, le dialogue interreligieux, le dynamisme missionnaire. Il est revenu sur la question de la



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

laïcité positive et de nos racines chrétiennes, il s'est réjoui de la disparition de la méfiance entre l'État et l'Église ainsi que sur la mise en place depuis plusieurs années d'une instance de dialogue entre l'État et l'Église. Enfin, il nous a invité à œuvrer pour une véritable libération spirituelle: « L'homme a toujours besoin d'être libéré de ses peurs et de ses péchés. L'homme doit sans cesse apprendre ou réapprendre que Dieu n'est pas son ennemi, mais son Créateur plein de bonté. L'homme a besoin de savoir que sa vie a un sens et qu'il est attendu, au terme de son séjour sur la terre, pour partager à jamais la gloire du Christ dans les cieux ».

Durant ce séjour à Lourdes, j'ai pu rencontrer beaucoup d'évêques étrangers dont plusieurs venus d'Afrique. En les écoutant, je pensais à la semaine missionnaire et à la rencontre que je dois avoir avec Monseigneur Henri Coudray pour réfléchir ensemble, avec l'équipe missionnaire du diocèse, à un partenariat ou à un jumelage de quelques années avec la Préfecture apostolique de Mongo, au Tchad, dont il a la charge. Cette Préfecture a pour centre la petite ville de Mongo près d'Abéché et elle s'étend sur tout le nord du Tchad, une région voisine du Darfour dont la situation est dramatique à bien des points de vue. Nous allons voir comment mettre en place une entraide pour partager avec cette Église dont les besoins sont si criants aujourd'hui. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Ce numéro d'Église d'Avignon vous présente également quelques dossiers de demandes d'aide qui m'ont été envoyés. Ils devraient nous aider à réaliser plus concrètement quels peuvent être les besoins de toutes ces jeunes Églises. Nous savons tous combien le fossé s'élargit entre le nord et le sud. Puisseons-nous prendre conscience de notre responsabilité de chrétiens et, sans pour autant nous culpabiliser, participer réellement à un partage entre Églises. » ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 12h15
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois d'octobre 2008

Mercredi 1^{er} octobre

- » Rencontre avec Mgr Henri Coudray, vicaire apostolique de Mongo

Vendredi 3 octobre

- » Réunion à Paris

Samedi 4 octobre

- » Rencontre des groupes de prière du renouveau à Orange
- » 18h30, Messe et bénédiction des nouveaux locaux de l'aumônerie des lycées d'Avignon

Dimanche 5 octobre

- » 10h00, Messe d'installation du Père Paolo Pressacco, curé du Pontet
- » Après-midi avec la Mission ouvrière à la Maison diocésaine
- » Soirée, rencontre avec les jeunes prêtres

Mardi 7 octobre

- » Conseil épiscopal et conseil des doyens

Mercredi 8 octobre

- » Après-midi, conseil de tutelle diocésaine

Jedi 9 octobre

- » Matinée, animateurs en pastorale scolaire
- » Soirée, conseil diocésain des Affaires Économiques

Lundi 13 octobre

- » 19h00, Messe à l'abbaye st Michel de Frigolet avec l'Assemblée Régionale des Supérieurs Majeurs

Mardi 14 octobre

- » Journée de formation des prêtres

Mercredi 15 octobre

- » Réunion avec les évêques de la Province à Avignon
- » Soirée, engagement Shalom à l'église Jean XXIII

Jedi 16 octobre

- » Réunion des responsables du service communication
- » Soirée, clôture du cycle de conférences Aux Sources Chrétiennes de la Provence, à Venelles

Vendredi 17 octobre

- » Matinée, Conseil épiscopal

Dimanche 19 octobre

- » 10h30, Messe d'installation de la Communauté saint Jean à l'église saint Ruf



Dimanche 19 à vendredi 24 octobre

- » Retraite des diacres à Sufferchoix

Samedi 25 et Dimanche 26 octobre

- » 800e anniversaire de la cathédrale d'Orange

Dimanche 26 à mardi 28 octobre

- » Colloque Enfance et sainteté à Paray-le-Monial

Mardi 28 à vendredi 31 octobre

- » Retraite de confirmation à Ceillac



intentions de prières pour ce mois

prions

- » Prions pour nos frères des Eglises du Viet Nam, d'Inde et pour tous les chrétiens victimes de la persécution.

Le Père Apollinaire nous parle d

La coopération entre les Eglises est constituée par un pont appelé MISSION. Ce qui fait vivre, unit et authentifie les Eglises c'est la mission. Mission de proclamer Dieu, Jésus-Christ mort et ressuscité, son Evangile, pour que son Règne puisse croître et se développer dans le monde : Règne d'amour et de paix, de justice et de joie, de miséricorde et de salut, pour les hommes, et pour tous les hommes.

Cette année, est l'année de Saint Paul

Paul avorton et pécheur a été séduit et converti par le Ressuscité : « je fais de toi mon témoin et mon serviteur ». Après l'évènement de sa conversion, il s'est jeté en mission vers les païens, pour leur faire connaître Jésus ressuscité, sa vie, son Evangile, la vie de Dieu.



Une église au Mali

Je suis camerounais et le premier évêque de mon diocèse (Bafia) fut un français Mgr André Loucheur (spiritain). Tous ces missionnaires français et autres, qu'est-ce qui les a motivés contre vents et marées ? Ils portaient tous comme Saint Paul dans une aventure, brûlés par l'esprit de mission. Bien des circonstances font que l'on parte en mission.

Nous constatons que les jeunes Eglises en Afrique ou ailleurs sont dynamiques. Ce sont des missionnaires qui les ont bâties, comme Mgr André LOUCHEUR a édifié le diocèse de Bafia avec les religieux, religieuses, coopérants divers et beaucoup de moyens. Ce sont ces missionnaires qui ont fondé ces Eglises et en sont les bases et le ciment. Ils ont donné leur vie entière au service de la mission. Ils ont travaillé, semé la Parole de Dieu (Evangile). Celle-ci a donné des fruits.

Aujourd'hui les anciennes Eglises qui ont construit les jeunes connaissent bien des problèmes et les fruits donnés par les arbres qu'ils avaient plantés leur reviennent. C'est une forme de partage. C'est ce qui fait et constitue la catholicité et l'Universalité de l'Eglise au sens premier du terme. Nous avons reçu, maintenant nous pouvons donner. Car l'esprit dans lequel les missionnaires nous ont enseignés, nous devons le vivre et en témoigner.

La BONNE NOUVELLE du Christ est motif de joie, porteuse de joie. C'est cela que j'essaie de communiquer et de transmettre dans ma pastorale. Par des relations et dans les célébrations. Dieu nous aime, Il nous révèle son amour par son Fils Jésus-Christ : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il nous a donné son Fils unique ». Cet amour de Dieu nous lie les uns aux autres par la Foi.

La France n'est pas déchristianisée, la foi et la mission sont là au coeur de la France. Elles nous interpellent : Françaises, Français, jeunes et tous ceux qui vivent dans cette cité. La venue de sa Sainteté le Pape Benoît XVI du 12 au 15 septembre 2008 en France en est la plus belle illustration. Elle a mobilisé tous les croyants de tous bords. C'était une Eglise présente, vivante et croyante. En France l'Eglise est bien implantée (institutions, cathédrales, églises, chapelles etc., Cardinaux, Archevêques, évêques, clergé, religieux et religieuses, laïcs engagés, mouvements, peuple chrétien etc.). Tout est en place pour la mission à l'intérieur comme à l'extérieur. Cependant, il y a un problème dans

Onanena Ambassa de la Mission

cette Eglise comme dans toute institution. L'abondance des nouvelles valeurs dans L'HEXAGONE et la crise de MAI 68 ont désorienté la barque du Seigneur et éloigné les hommes de Dieu.

Nous sommes disciples du Christ

Comme disciples du Christ, nous sommes invités aujourd'hui dans cette Eglise à épouser le principe ou la loi de la proximité c'est-à-dire à rejoindre nos frères et soeurs, les hommes là où ils sont en créant un lien, établissant une relation avec eux comme Jésus notre Maître. De la relation ou du lien naîtra la proclamation et la mission. La mission suppose une marche. Allons vers nos frères, prenons le temps de les accueillir et de les mener vers le Christ.

La mission est un héritage spirituel, une vie à communiquer, une transmission de schème des valeurs divines à partager entre anciennes et jeunes Eglises. Comme dans la culture africaine, les anciens transmettent aux jeunes la sagesse et l'expérience de la vie par l'initiation. Car les anciens sont nantis d'expérience, du savoir-faire et de la sagesse. Et les jeunes possèdent la vitalité, la force et la jeunesse. Les deux entités fusionnées se complètent et se redynamisent.

Il en est de même de la foi et de la mission. Notre Foi et notre mission reposent sur celles des anciens, les Apôtres. Les Apôtres ont fait l'expérience de la foi, mûrs dans la mission. Ils nous les ont léguées. À



Une église au Nigeria

nous de les transmettre à nos contemporains. C'est ce qu'on appelle la Tradition dans l'Eglise. Ainsi les anciennes Eglises possèdent l'expérience et la maturité de la foi et de la mission, elles se doivent d'aider, d'initier et de soutenir les jeunes Eglises qui par leur dynamisme peuvent à leur tour soutenir les anciennes. Car n'oublions pas que tout se tient dans la mission de manière que le pont soit solidement établi entre anciennes et jeunes Eglises dans une circulation constante d'amour et de charité qui, avec le don de l'Esprit, irrigue l'Eglise catholique.

La mission est là, à nous pasteurs, clergé, laïcs engagés, chrétiens et âmes de bonne volonté à la vivre et réaliser en Eglise et dans l'Eglise au fil des jours. ■



Marie et les apôtres pour la Pentecôte.
Mosaïque de la Basilique du Rosaire, Lourdes

Année saint Paul et nouvelle évangélisation

Le Synode des Evêques et la Semaine Missionnaire Mondiale

P. Jean PHILIBERT



Benoît XVI pour cette assemblée synodale : « *Qu'en redécouvrant la Parole de Dieu, qui est toujours actuelle et jamais dépassée, l'Eglise puisse rajeunir et connaître un nouveau printemps. De cette façon, elle pourra, avec un dynamisme nouveau, assurer sa mission d'évangélisation et de promotion humaine dans le monde contemporain, qui a soif de Dieu et de sa parole de foi, d'espérance et de charité.* »¹ L'*Instrumentum laboris*² précise dès le départ que « *dans le cadre de la nouvelle évangélisation, la transmission de la foi doit se conjuguer avec la découverte en profondeur de la Parole de Dieu.* »³

Ce mois d'octobre est riche sur le thème de l'évangélisation et de la « nouvelle évangélisation ».

Du 5 au 26 octobre se déroule la **XII^e Assemblée générale du Synode des Evêques**, au cœur de l'Année saint Paul, rappelant à la fois le bimillénaire de la naissance de l'Apôtre des Gentils et la centralité de la Parole de Dieu au cœur de la vie et de la mission de l'Eglise. Mgr Kicola ETEROVIC, Secrétaire général du Synode, rappelle la volonté du pape

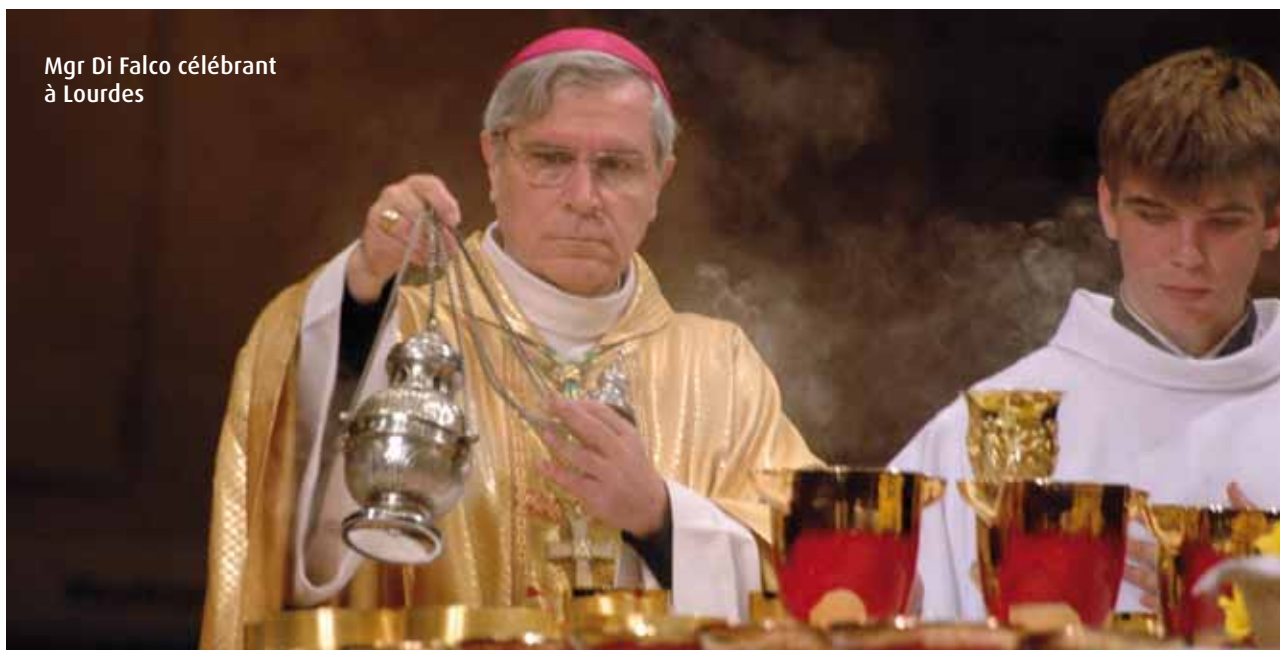
Le Synode célébrée en cette Année Saint Paul souligne à nouveau la nécessité d'une « nouvelle évangélisation » dans l'*Instrumentum laboris* : « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile* » (1 Co 9, 16) : cette phrase de saint Paul résonne aujourd'hui encore dans l'Eglise de façon urgente et devient pour tous les chrétiens non pas une simple information, mais une vocation au service de l'Évangile pour le monde. En effet, comme le

1. *Instrumentum laboris*, avant-propos, Doc. Catho 2046 (20 juillet 2008), page 673.

2. Document de travail à partir duquel les Pères synodaux s'exprimeront lors de leurs interventions publiques.

3. Doc. Catho, p. 677

Mgr Di Falco célébrant à Lourdes



dit Jésus, « la moisson est abondante » (Mt 9, 37) et variée : nombreux sont ceux qui n'ont jamais entendu l'Évangile et attendent d'en recevoir la première annonce, en particulier dans les continents de l'Afrique et de l'Asie ; et il y en a aussi beaucoup qui ont oublié l'Évangile et attendent une **nouvelle évangélisation**. Un critère indispensable de vérification de la mission de l'Église consiste à apporter le témoignage clair et partagé d'une vie selon la Parole de Dieu, attestée par Jésus ».

Il est très probable qu'au terme de l'Assemblée synodale, les Pères synodaux confient au Saint-Père le fruit de leurs travaux pour qu'il publie assez rapidement une Exhortation Apostolique sur la Parole de Dieu, comme l'ont fait ses prédécesseurs à la suite des Synodes antérieurs. Ce sera sans aucun doute un très grand texte pour l'Église universelle.

Ce Synode se tient au moment où, chaque année, l'Église propose une **Semaine Missionnaire Mondiale** (12-19 octobre 2008) s'achevant par la **Journée de la mission universelle de l'Église** (dimanche 19 octobre). A cette occasion, le pape Benoît XVI a publié un message fort⁴ – au cœur de l'Année paulienne – dans lequel il rappelle « l'urgence qui demeure d'annoncer encore l'Évangile à notre époque » et se situant dans la ligne de ses prédécesseurs, Paul VI avec son exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, et Jean-Paul II avec l'encyclique *Redemptoris missio*. On retrouve dans ce message tous les accents liés à ce que le pape Jean-Paul II appelait la « nouvelle évangélisation » : la souffrance de l'humanité - qui a besoin de libération – ne retrouvera l'espérance que dans le Christ (2 Tm 1, 1 ; 1 Tm 1, 1 ; Ep 3, 6). D'autre part, la mission d'évangéliser est une question d'amour, une marque d'amour profond pour l'homme d'aujourd'hui que le Christ a clairement signifié à ses Apôtres dans le mandat d'évangéliser tous les hommes. « Il est important de réaffirmer que, malgré la présence de difficultés croissantes, le mandat du Christ d'évangéliser tous les peuples demeure une priorité. Aucune raison ne peut en justifier un ralentissement ou une stagnation, car « le mandat d'évangéliser tous les hommes constitue la vie et la mission essentielle de l'Église » (EN, 14). De là, son message adressé :

- à ses frères **Evêques**, consacrés non seulement pour leur diocèse, mais pour le salut du monde entier et rappelant que leurs efforts doivent tendre à rendre missionnaire toute la communauté diocésaine ; nous prions dans ce sens pour notre évêque, le 14 octobre, anniversaire de son ordination épiscopale.
- aux **prêtres** pour qu'ils soient des pasteurs généreux et des évangélisateurs enthousiastes ;
- aux **religieux et religieuses** pour qu'ils portent l'an-



Le mandat d'évangéliser tous les hommes constitue la vie et la mission essentielle de l'Église.

nonce de l'Évangile à tous, grâce à un témoignage cohérent du Christ ;

- aux **fidèles laïcs** appelés à prendre part à la diffusion de l'Évangile, d'une manière toujours plus importante.

Puisse-ce mois d'octobre - qui s'est ouvert avec la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1^{er} octobre), patronne des missions - nous stimule dans notre désir de puiser toujours plus dans la Parole de Dieu afin de l'annoncer avec une vigueur renouvelée auprès de nos contemporains. ■

4. Message pour la Journée Mondiale des Missions, 11 mai 2008.

Paul dans l'œuvre de saint Irénée



Régis DOUMAS

Un travail considérable serait nécessaire pour définir la « figure » de Paul dans l'œuvre de saint Irénée. D'abord, il faudrait procéder à un repérage exhaustif des mentions de l'apôtre dans le texte de l'évêque de Lyon et des citations de ses lettres. Puis, dans un deuxième temps, il faudrait confronter ces textes et vérifier ce qui revient le plus souvent. A ma connaissance, un tel travail n'a jamais été fait et, personnellement, je n'ai pas les moyens de l'entreprendre. Je vais, donc, me fier à mon intuition et aller voir d'un peu près les passages où je perçois une insistance d'Irénée sur Paul.

Bien sûr, Irénée sait de Paul sa conversion sur le chemin de Damas et son apostolat auprès des païens et il repère les thèmes essentiels de sa théologie, en particulier celui de la résurrection de la chair. On sait que pour Irénée lui-même cette affirmation est capitale dans son combat contre le gnosticisme. Cependant, me semble-t-il, aux yeux d'Irénée Paul est, d'abord, celui qui, indissociablement de Pierre, est le fondateur de l'Eglise de Rome.

Pour Irénée, Paul, comme les autres apôtres, est allé « jusqu'aux extrémités de la terre ». C'est ainsi qu'au Livre III, il écrit : « Après que notre Seigneur fut ressuscité d'entre les morts et que les apôtres eurent été, par la venue de l'Esprit Saint, revêtus de la force d'en haut, ils furent remplis de certitude au sujet de tout et ils possédèrent la connaissance parfaite ; et c'est alors qu'ils s'en allèrent jusqu'aux extrémités de la terre, proclamant la bonne nouvelle des biens qui nous viennent de Dieu et annonçant aux hommes la paix céleste : ils avaient tous ensemble et chacun pour son compte l'Evangile de Dieu. » Alors, Irénée énonce le nom des quatre évangélistes et, tout naturellement, commence par Matthieu. Et il écrit : « Matthieu publia chez les Hébreux, dans leur propre langue, une forme écrite d'Evangile », mais immédiatement il ajoute : « à l'époque où Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'Eglise. » Cela me semble très caractéristique. Pour situer chronologiquement Matthieu, Irénée ne donne pas un repère quelconque, mais celui de l'évangélisation de Rome et de la fondation de l'Eglise par Pierre et Paul.

Plus loin, il parle, à nouveau, de l'Eglise de Rome et écrit :

« L'Eglise très grande, très ancienne et connue de tous, que les deux très glorieux apôtres Pierre et Paul fondèrent et établirent à Rome ». Un peu plus loin, il revient encore une fois sur cette affirmation : « Après avoir fondé et édifié l'Eglise, les bienheureux apôtres remirent à Lin la charge de l'épiscopat » Et, de nouveau, à propos de l'épiscopat de Clément : « Après Anacleto, en troisième lieu à partir des apôtres, l'épiscopat échoit à Clément. Il avait vu les apôtres eux-mêmes et avait été en relations avec eux : leur prédication résonnait encore à ses oreilles. »

En théologie catholique, l'évêque de Rome est le successeur de Pierre. Cela n'a pas à être mis en question. Mais, si l'on veut être fidèle à la plus ancienne tradition, on évitera de dire que Pierre est le fondateur de l'Eglise romaine et son premier évêque. On dira : Pierre et Paul, indissociablement liés dans l'apostolat, ont, comme apôtres, fondé l'Eglise de Rome et ont donné, en ensemble, *in solidum*, à cette Eglise, son premier évêque, en la personne de Lin, puis viendront Anacleto et Clément jusqu'à Benoît XVI - authentiques « successeurs de Pierre ». ■

3. Benoît XVI : Homélie pour l'ouverture de l'Année saint Paul.

4. *Ad gentes*, n° 2

5 Exhortation sur l'évangélisation dans le monde moderne, du 8 décembre 1975





Les lettres de saint Paul : *La correspondance d'un missionnaire*

Lire : la première épître aux Thessaloniens. Puis nous nous attacherons plus particulièrement aux premiers versets de l'épître.

Ecrire pour témoigner.

Saint Paul choisit la lettre pour communiquer avec les Eglises. Pour lui les lettres ne sont pas des écrits dogmatiques, des lettres philosophiques telles que les philosophes stoïciens en adressaient. Ce ne sont pas des lettres à des correspondants fictifs. Dans ces lettres Paul ne divulgue pas ses idées pas plus qu'il ne livre quelque chose de son intimité.

Il s'agit d'un moyen de communication avec une communauté qu'il a visitée ou fondée ou qu'il souhaite vivement visiter. Ce sont des lettres circonstanciées pour régler un problème dans la communauté et affermir les frères dans la Foi. Les lettres ne sont pas des traités mais veulent répondre à une question théologique précise. La lettre est destinée à être lue dans

la communauté puis à être diffusée. Sans doute était-elle commentée.

Paul et la rhétorique.

Paul dans ses lettres écrit suivant le modèle de la rhétorique gréco-romaine.

L'exorde : il s'agit de se concilier la sympathie du lecteur et d'attirer son attention.

Propositio : c'est l'exposition de la thèse que l'auteur veut développer ici attendre des cieux le Fils qu'il a ressuscité

Narratio : il s'agit de rapporter les faits, ici l'évangélisation des Thessaloniens ; la narratio prépare la probatio.

Probatio : il s'agit de donner les preuves. Ici sur des questions morales et sur la parousie

Structure de l'épître aux Thessaloniens

Adresse : 1, 1

Exorde 1, 2-10

Propositio au verset 10

Narratio 2, 1-3, 10

Transition 3, 11-13

Probatio 4, 1-5, 22 (en quatre sous sections)



Saint Paul
Mosaïque de Ravenne

Adresse.

1:1 Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous grâce et paix.

Pistes de travail.

Nous pouvons nous reporter au contexte historique. Paul a fondé cette communauté vers 50 ap J-C et pour une raison particulière il va rapidement envoyer Timothée.

1- En nous appuyant sur AC 17 et 1 th 2, 14-3, 3 nous dégagerons le contexte et les raisons qui poussent Paul à écrire rapidement cette lettre.

2- « L'Eglise des Thessaloniens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus ».

Exorde.

L'exorde est particulièrement important. Il faut que l'orateur sache exprimer clairement les causes des affaires invoquées. Le propos doit être bref et pertinent. Dans cette fiche nous nous attacherons plus particulièrement à l'exorde qui aborde les thèmes les plus importants de l'épître.

2 Nous rendons grâce à Dieu à tout moment pour vous tous, en faisant mention de vous sans cesse dans nos prières. 3 Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et Père l'activité de votre foi,

le labeur de votre charité, la constance de votre espérance, qui sont dus à notre Seigneur Jésus Christ. 4 Nous le savons, frères aimés de Dieu, vous avez été choisis. 5 Car notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement, mais en puissance, dans l'action de l'Esprit Saint, en surabondance. De fait, vous savez comment nous nous sommes comportés au milieu de vous pour votre service. 6 Et vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole, parmi bien des tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint: 7 vous êtes ainsi devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe. 8 De chez vous, en effet, la Parole du Seigneur a retenti, et pas seulement en Macédoine et en Achaïe, mais de tous côtés votre foi en Dieu s'est répandue, si bien que nous n'avons plus besoin d'en rien dire. 9 On raconte là-bas comment nous sommes venus chez vous, et comment vous vous êtes tournés vers Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, 10 dans l'attente de son Fils qui viendra des cieux, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

Dans l'exorde, Paul invite à rendre grâce (Eucharistie). Le verbe prend ici le sens qu'il avait déjà dans la Septante et dans les écrits de type hellénistique il s'agit de prier. Les Thessaloniens ne sont pas sans cesse en prière, mais lorsqu'ils prient ils sont dans une action de grâce perpétuelle. Il est certain que les missionnaires

s'arrêtaient plusieurs fois dans la journée selon le modèle de la prière juive pour prier avec les psaumes. La récitation des psaumes était coupée d'une prière silencieuse et de louanges de reconnaissance. L'on rend grâce pour les personnes davantage que pour ce qu'elles ont pu faire.

Foi, Espérance et Charité.

La liste de ces trois vertus n'est pas d'origine juive, nous ne les retrouvons nulle part dans l'Ancien Testament. C'est un usage grec que de faire un catalogue des vertus. Mais la forme définitive de la triade ne se trouve fixée qu'à l'époque de Clément d'Alexandrie. Paul n'a pas repris une triade qui existait déjà car c'est l'attachement au Christ qui implique cette nouveauté. C'est **la Charité** qui est au centre de la

Paul et la prière.

Paul accompagne le mot de prière par la mention « sans cesse ». Paul conçoit la prière comme une lutte. Il faut prier sans cesse et de nuit et le jour. Paul invite à la prière car ce n'est pas un élan spontané. Pour voir le visage des Thessaloniens il prie avec insistance (3, 10) menant un véritable combat contre le mal. Il invite ses auditeurs à lutter avec le missionnaire en s'unissant dans la prière (Rm 15, 30). Les prières de supplications sont toujours accompagnées d'action de grâce (5, 17). L'action de grâce attire à lui toutes les autres formes de la prière.



Christ en croix
Dôme de la Basilique Saint
Clément - Rome

Christ en gloire
Basilique Saint Clément - Rome



théologie de Paul. Elle est attachée aux difficultés le Kopos (labeur). L'agape n'est pas un élan instinctif et naturel.

La Foi ne se limite pas à un accueil intellectuel du kérygme. Mais y a une activité (ergon) de la Foi et la Foi qui ne travaille pas n'est pas dans la Vérité. Le terme *activité* entraîne les notions de fatigue et de peine. Le travail de l'apôtre, du missionnaire est difficile, rude.

L'Espérance est ici en troisième position, en final comme un point d'orgue dans une épître tournée vers l'eschatologie. L'Espérance vise la fin dernière. Elle est le propre du chrétien : les païens n'ont pas d'Espérance. L'Espérance est une vertu qui entraîne alors constance (Hypomone). Les difficultés et le découragement peuvent venir, aussi bien de l'intérieur de la communauté que de l'extérieur.

Pistes de travail.

Nous pouvons creuser la notion d'Espérance dans les lettres pauliniennes
1 th 2, 17-20; 1 th 4, 13-18; 1 th 5, 1-11;
Rm 12, 9-21; 2 Co 4, 16-18.

Election.

Le choix vient de Dieu, ce ne sont pas les hommes qui ont choisi Dieu mais c'est Dieu qui a choisi les Thessaloniciens. Le choix de Dieu est allé plus loin que les frontières du peuple d'Israël. Ce choix de Dieu nous permet d'échapper à la colère de Dieu qui ne va pas tarder à s'abattre sur l'ensemble de l'humanité, c'est une conviction de Paul et de ses compagnons (1, 10). Paul et ses compagnons ont été les témoins de cette élection lorsqu'ils ont vu les Thessaloniciens accueillir la Foi.

Pistes de travail :

lire 1Co 26; Rm 16, 13 2 Tm 2, 10

Le travail du missionnaire.

« Evangile » est un terme rare dans le monde grec. On le retrouve parfois dans la Septante pour désigner la venue du salut. Paul a certainement reçu ce terme dans la communauté d'Antioche. C'est l'Evangile

du Christ car il a le Christ pour origine et pour objet. On va décrire la manière de transmettre cet Evangile. Il y a tout d'abord la parole. Le discours est nécessaire mais il est insuffisant. L'enseignement de la Foi ne se situe pas dans le domaine de la philosophie et de la rhétorique. Le missionnaire ne transmet pas d'abord une doctrine comme tant de philosophes itinérants. La puissance ne renvoie jamais aux miracles dans les lettres de Paul mais à l'action de l'Esprit dans chacune de nos vies.

L'art d'être disciple consiste à imiter, c'est-à-dire à accueillir la parole de Dieu qui la met dans les cœurs de ces derniers. Chez Paul nous avons une identification parfaite entre la Parole et l'Evangile. C'est pourquoi Paul peut demander qu'on l'imité. Mais il faut mettre une contribution à la réception de l'Evangile : les tribulations.

Pistes de travail.

Regarder le thème de l'imitation en 1Co 4, 16; 1 Co 11, 1-2. ■

Excursus : Etre fils de la lumière 1Th 5, 5-11

En fait c'est l'Espérance qui est au centre de l'Epître aux Thessaloniciens. Thème abordé en fin de l'Epître sous le thème de la Parousie.

Le jour du Seigneur.

La résurrection du Christ est le point culminant de sa manifestation. L'événement de l'Ascension est ressenti comme un véritable déchirement, les disciples prennent alors pleinement conscience que le monde ne peut se passer de lui. Ils attendent alors un retour proche. Devant le ressuscité, le temps dans sa durée semble aboli. La présence invisible du Christ suscite l'attente de sa venue prochaine. Le retour du Christ, ce sera un jour de consolation.

La parousie est un terme grec qui signifie l'entrée triomphale du vainqueur à la tête de ses troupes avec les trophées pris à l'ennemi. Le Christ ressuscité introduira toute l'humanité dans la vie du Père. Ce jour ne sera pas le jour effrayant annoncé par les prophètes Jr 1, 15-2, 17 mais le jour d'une humanité sauvée par le Christ. La parousie est une soustraction aux puissances de la mort qui enferment l'homme.

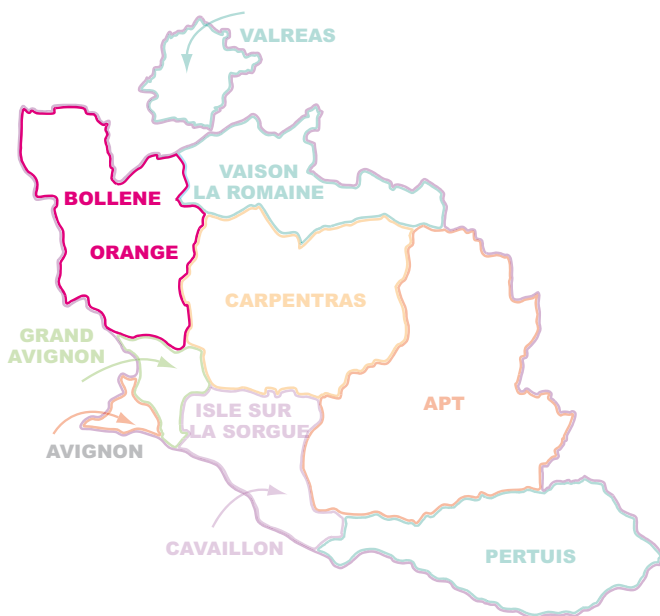
Pistes de réflexions.

Différents termes pour désigner le jour du Seigneur

1Co 1, 8 ; Ph 1, 6-10 ; 2Th 2, 8

1 Tm 6, 14 ; 1Co 1, 7 ; 1 Co 15

LE DOYENNE D'ORANGE BOLLÈNE



Le diocèse d'Avignon est découpé en 8 doyennés, chacun d'entre eux couvrant un certain nombre de paroisses ou de secteurs inter paroissiaux. Le doyen est chargé de coordonner la pastorale de ce territoire au nom de l'évêque qui le nomme pour 3 ans renouvelable. Cette nomination est faite après consultation de chaque prêtre du doyenné. Cette consultation se fait lors d'une rencontre de doyenné sous forme d'élection à bulletin secret. Chaque bulletin est mis dans une enveloppe cachetée donnée ensuite directement à l'évêque.

Des 8 doyennés du diocèse celui d'Orange Bollène est le plus important tant en superficie qu'en population. Il compte environ 85800 habitants

Ce doyenné est composé de quatre secteurs inter paroissiaux et d'une paroisse.

Du nord au sud quatre secteurs :

- **Le secteur inter paroissial de Bollène** avec comme paroisses : Bollène avec Lapalud, Lamotte du Rhône, Mondragon, Mornas.

Le Père Eloy PASCUAL ARIAS en est le curé. Il est aidé dans sa charge pastorale par les Pères Hubert LELIEVRE et Philippe FABAS (vicaires). Mrs Guy HUMBEL (diacre permanent) et Yves KASMAN (diacre en vue du sacerdoce)

- **Le secteur inter paroissial d'Orange** avec comme paroisses : Orange avec Caderousse, Piolenc, Uchaux.

Le Père Régis DOUMAS en est le curé. Il est aidé dans sa charge pastorale par les Pères Marcel BANG et Marcelin BEJAN (vicaires). Mrs Stanislas TAMBY (diacre permanent) et Pierre-Emmanuel BEAUNY (diacre en vue du sacerdoce). Les Pères Marcel LAMBERT, Henri LAURENT et André CHEYSSON (auxiliaires) et retiré sur ce secteur le Père Lucien MOLISSON

- **Le secteur inter paroissial de Camaret** avec comme paroisses : Camaret avec Sérignan, Travaillan, Violès, Cairanne, Lagarde Paréol, Ste Cécile les Vignes.

Le Père Jean-Marie Gérard en est le curé. Il est aidé dans sa charge pastorale par les Pères Auguste RASCLE, André ROCHE et Gabriel HERVY (prêtres auxiliaires). Les Pères Henri MICHEL, Georges GELLY et Jean CHEVALIER sont retirés sur ce secteur.

- **Le secteur inter paroissial de Courthézon** avec comme paroisses : Courthézon avec Jonquières, Bédarrides, Causans.

Le Père Bruno Jolet en est le curé. Il est aidé dans sa charge pastorale par le Père Bernard SALLUSOLA (prêtre auxiliaire).

- **La paroisse de Châteauneuf du Pape** avec comme curé le Père Jean-Noël Roux.

Les rencontres

La coordination de ce doyenné se fait d'abord par la réunion mensuelle à laquelle participent les prêtres en activité et les diacres. Au cours de ces rencontres nous essayons de mettre en place des temps forts communs comme par exemple pour la préparation au mariage (outres les rencontres spécifiques à chaque paroisse, les fiancés sont invités à se retrouver en groupe de préparation sur deux pôles du doyenné. Soit à Bollène pour le Nord doyenné, soit à Orange pour le Sud. Chaque pôle ayant sa manière particulière de rencontres). Une des grandes réflexions que nous voulons mener aussi sur le doyenné est une réflexion sur les bap-



Eglise de Cairanne

têmes. Comment évangéliser les demandes de baptêmes, accompagner les familles au delà de la préparation et de la célébration de ceux-ci.

Nous partageons aussi les grandes lignes pastorales du diocèse, nous repérons les "pratiques" qui nous semblent les plus appropriées au service de l'évangélisation, nous échangeons et partageons nos soucis et nos joies.

Le doyen est là aussi pour faire le lien avec les mouvements et les services d'Eglise afin qu'ils puissent avoir une parole pour tous dans le doyenné. Le rôle du doyen est aussi d'aller rencontrer les prêtres et diacres de son doyenné pour les épauler si besoin est, être attentif à leurs besoins, prendre des nouvelles de ceux qui sont plus fatigués. C'est donc un vrai service.

Je vis donc la fonction de doyen comme un service. Ce qui est une richesse et fait ma joie, c'est la fraternité qui se vit lors des rencontres avec mes frères prêtres ou diacres (cette fraternité n'est pas pour autant liée à la charge spécifique de doyen ; en effet j'ai toujours vécu avec autant de joie ces rencontres de doyenné, même avant d'avoir cette charge. La richesse que j'y trouve est liée à la possibilité de partager profondément sur ce qui fait notre vie de prêtres et de diacres au service de l'Eglise.)

Les rencontres de doyenné ou de secteur sont des lieux qui permettent aux prêtres, d'échanger, de ne pas se sentir isolés.

Les réalités paroissiales

Tous les secteurs inter paroissiaux du doyenné ont leur spécificité et la vie des paroisses est différente suivant les secteurs. (Par exemple sur le secteur de Camaret, toutes les paroisses sont à dominante viticole et l'on y retrouve une certaine homogénéité, ce qui n'est pas automatiquement le cas dans d'autres secteurs comme par exemple celui d'Orange).

Notre doyenné a aussi la chance de compter un certain nombre d'établissements catholiques :

Une école à Bollène, à Camaret, à Bédarrides, à Courthézon, à Jonquières, à Causans. 2 à Orange ainsi qu'un collège et lycée.

Un travail de collaboration essaie aussi de se vivre au niveau de l'aumônerie, au moins entre secteurs afin de mettre en commun nos forces.

Mais il faut aussi compter sur des réalités paroissiales qui sont très différentes au moins en ce qui concerne la structuration des secteurs (par exemple) et sur la taille du doyenné.

Le doyen est aussi curé de paroisse et sa charge s'inscrit dans le quotidien de la vie d'un curé de paroisse (d'un secteur paroissial en l'occurrence). Dans cette charge une grande joie est celle de la rencontre des personnes. Quand à la grande richesse que j'y vois c'est le travail avec les laïcs engagés. S'il n'y avait pas ces équipes de laïcs autour de nous (conscients de leur vocation de baptisés) ce serait beaucoup plus difficile. Ainsi si la christianisation se compte au nombre de pratiquants réguliers on est très déchristianisé. Mais si la christianisation se mesure à la dynamique que donne la foi à un certain nombre de personnes, je ne suis pas sûr que l'on soit beaucoup plus déchristianisé qu'il y a quarante ans. C'est vrai que nos communautés vieillissent

mais il y a aussi des germes d'espérances (par exemple, sur le secteur de Camaret nous avons une aumônerie qui compte entre trente et quarante jeunes). Tout n'est pas éteint et si l'Eglise dans notre société occidentale est devenue le « petit troupeau », ce petit troupeau reste bien vivant et il permet à l'Eglise de continuer à transmettre la foi.

Quant à la crise des vocations, pour moi elle n'est pas une crise de la vocation spécifique (religieuses, religieux, prêtres) en tant que telle mais une crise de société (une société occidentale qui peu à peu a perdu le sens de Dieu). Ainsi la crise est celle de la vocation chrétienne en tant que telle et nous avons le nombre de vocations spécifiques proportionnel au nombre de chrétiens pratiquants.

Mais si sur la population, le pourcentage de pratiquants est inférieur à 5 %, parmi ces personnes – et je le vois quand nous célébrons la messe de secteur une fois par mois- il y a un certain nombre de fidèles qui représentent le vivier sur lequel quelque chose peut se construire. Et cela est à mon avis vrai sur tous les secteurs.

À une époque on a pensé que nous recevions les sacrements d'abord pour nous, en perdant de vue que le sacrement reçu par chaque personne nourrit et enrichit toute l'Eglise, ce qui ne pouvait que conforter l'individualisme ambiant. Il est important de redécouvrir en Eglise, la fraternité. Quand les baptêmes sont célébrés le dimanche, il y a un accueil par la communauté, et même s'ils ne sont pas célébrés le dimanche, on fait en sorte qu'il y ait un lien avec la communauté. De même la préparation des funérailles par des équipes constitue un accompagnement par la communauté paroissiale.

Les chrétiens ont plus facilement le sens de l'Eglise universelle que celui de l'Eglise diocésaine parce que les médias, à l'exemple de la visite de notre Pape, rendent beaucoup plus visible la vie de l'Eglise universelle que celle de l'Eglise diocésaine. Le doyenné, comme le secteur, ont un rôle important à jouer pour donner aux fidèles le sens de l'Eglise diocésaine.

*Propos recueillis par Henri Faucon
auprès du Père Jean-Marie GERARD
qui en est vivement remercié.*

Le diocèse d'Avignon et le diocèse de Mongo (Tchad)... Des liens forts et fraternels.

Le Père Henri Coudray, préfet apostolique de Mongo (qui devrait devenir diocèse sous peu) nous lance un appel, une demande d'aide très concrète pour ce territoire tchadien dont il a reçu la charge pour l'annonce de l'Evangile.

Le diocèse fait plus du tiers du pays et est contiguë à la Lybie, au Soudan et à la République Centrafricaine. Toute cette région est dans l'insécurité la plus totale, voire dans la guerre ouverte dans la région proche du Darfour.

De plus, environ 200 000 réfugiés venus du Soudan sont sur le territoire...

La vie de l'Eglise est difficile dans un pays musulman à

- 95 %... avec peu de monde pour prendre en charge le peuple chrétien qui s'accroît régulièrement : Avec le préfet apostolique : 9 prêtres et 18 religieux et religieuses et 150 catéchistes...pour 6000 chrétiens ... cinq paroisses étendues sur plus de 1500 km²...et composées de 90 communautés chrétiennes...

Cette "Eglise de Mongo", nous dit Mgr Coudray, est une grâce de fécondation mutuelle dont toute l'Eglise du Tchad commence à recueillir les fruits. On apprend "qu'on peut être chrétien dans un monde musulman, non seulement sans peur mais encore sans complexe, comme le levain dans la pâte et la lumière du monde. » Ils apprennent "qu'être chrétien est un choix libre et personnel, où la pression sociale ne doit en principe rien avoir à faire. »

"Dès maintenant, dit-il, nous percevons les résultats positifs de la pastorale, là où nous avons pu la mettre en œuvre. Les chrétiens sont devenus, par leur manière de penser et d'agir, un modèle pour ceux qui s'engagent en faveur du développement et de l'unité du village. Les musulmans, tout en restant musulmans, commencent à "penser chrétien" et c'est une révolution ! Les chrétiens savent aussi dialoguer avec les anciens encore liés aux religions traditionnelles, ainsi qu'avec la majorité musulmane, très tentée par le prosélytisme, dont ils savent se faire respecter. »

Tout ce travail d'évangélisation est lié à un travail humanitaire et social assuré par l'Eglise, ainsi qu'à un travail de formation en tous genres : outre la formation catéchétique, travail au plan de la santé, de l'éducation, du développement rural, artisanal... mais avec de bien pauvres moyens...

Il s'agit donc pour nous, dans le diocèse d'Avignon, d'établir un lien durable avec ce diocèse de Mongo et de lui venir en aide afin qu'il puisse prendre toute sa dimension de lieu

d'évangélisation en terre africaine et en terre d'Islam. Nous le pouvons : à côté de ces frères réellement démunis, nous sommes largement pourvus de biens. Même si nous constatons que nous ne sommes plus dans une période d'abondance... nous avons encore ce qu'il nous faut et le partage avec nos frères s'impose afin qu'ils puissent annoncer l'Evangile à leurs frères !

Tous les dons sont les bienvenus, les petits comme les gros ! Merci de les envoyer à l'archevêché en mentionnant "pour l'Eglise de Mongo".

Le lycée Saint Joseph d'Avignon a eu la joie d'accueillir au mois de juillet 2008 dix jeunes venus de Taybeh en Palestine.

Ce village est souvent connu par les pèlerins de Terre Sainte sous son nom biblique Ephraïm, Jésus s'y est réfugié avant de monter à Jérusalem pour vivre la passion (Jn 11, 54), et c'est aujourd'hui le dernier village entièrement chrétien de Cisjordanie.

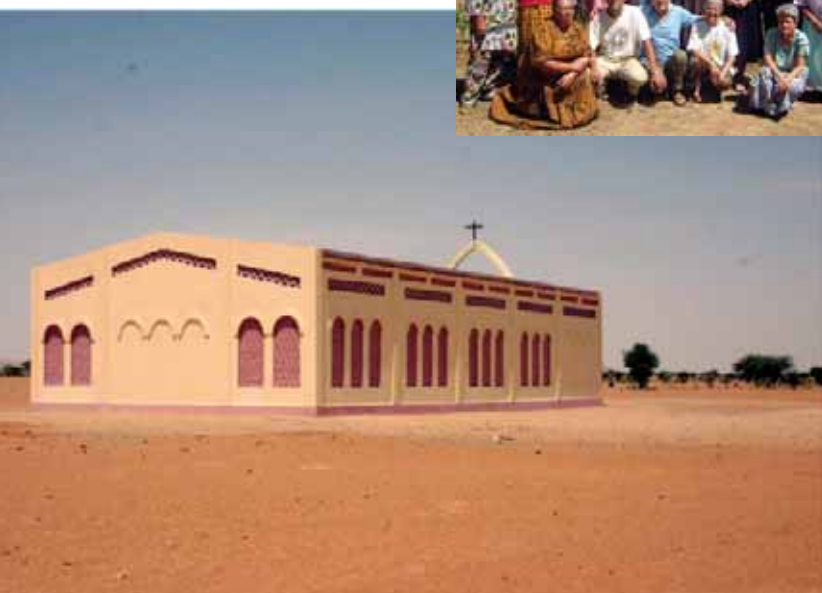
Nous sommes en lien avec les soeurs de la Sainte Croix de Jérusalem, communauté fondée par le père J. Sevin, jésuite. Ensemble, nous avons à coeur de créer un véritable jumelage entre nos deux lycées.

Le premier pas a donc été fait cet été. Après un accueil à Paris par d'anciens coopérants et l'Ordre des Chevaliers du Saint Sépulcre, nos amis sont arrivés le 9 juillet à la gare TGV, ils ont été reçus quelques jours dans les familles d'élèves et de professeurs pour découvrir notre belle région et surtout tisser de beaux liens d'amitié. Ensuite du 14 au 20

Tchad : Eglise de Biltine



Célébration dans le diocèse de Mongo



juillet, nous sommes partis à Lourdes pour fêter le Jubilé des apparitions et les JMJ en duplex de Sydney. Un programme dense et magnifique!

Cette fructueuse expérience a confirmé que les liens de la grande famille chrétienne dépassent les frontières et le contexte politique international! Internet aide à garder ses amitiés bien vivantes et nous envisageons à notre tour de leur rendre visite en 2009.

Pour l'aumônerie du «Mont Tabor», Marie-Clotilde.

Procédure de béatification

Monseigneur G. Soubrier, évêque de Nantes, porte à la connaissance des chrétiens du diocèse d'Avignon l'ouverture de la partie diocésaine de la procédure destinée à reconnaître la qualité de martyrs, en vue de leur béatification, à 17 personnes. Il s'agit de prêtres, laotiens ou membres d'instituts missionnaires, et de laïcs, essentiellement des catéchistes, tués en haine de la foi entre 1954 et 1970, au Laos. Quiconque a été témoin de leur vie ou de leur mort est prié de se manifester à l'archevêché d'Avignon : 04 90 27 26 00.

La cathédrale d'Orange fêtera ses huit-cents ans

LE DIMANCHE 26 OCTOBRE

Le dimanche 26 octobre 2008 marquera, exactement, le huit-centième anniversaire de la consécration de la cathédrale Notre Dame d'Orange, puisque cette consécration a eu lieu le 26 octobre 1208. Pour les paroissiens d'Orange, la commémoration s'impose ! Mais, par delà la chronologie, quel sera, pour nous, le sens de l'événement ? Pour répondre, il faut remonter huit cents ans avant ces huit cents ans.

La plus ancienne attestation d'une communauté chrétienne à Orange est donnée par le concile que l'Empereur Constantin a réuni à Arles en 314. Nous avons conservé la liste des participants de ce concile ; y était présent le prêtre d'Orange, Faustinus. A cette époque, il n'y avait donc pas d'évêque à Orange. Mais, très probablement, l'évêché d'Orange a été créé au cours du IV^e siècle. Nous ne connaissons ni la date précise, ni le nom du premier évêque, mais le fait est indubitable.

Qui dit évêque, dit cathédrale. Il y avait, donc, dès le IV^e siècle une église cathédrale à Orange. Cette cathédrale était « extra-muros », dans le quartier de l'Araïs. Et longtemps, cette église, dédiée à saint Pierre, aujourd'hui disparue, a fait office de cathédrale, d'église épiscopale. C'est seulement au XII^e siècle que l'évêque Bérenger a décidé la construction d'une nouvelle cathédrale, notre cathédrale Notre-Dame, au cœur de la cité. Elle sera consacrée un siècle plus tard, en 1208.

Ainsi, en célébrant l'anniversaire de la consécration de 1208, nous célébrons la translation de la périphérie de la ville au centre de la cité. Et, donc, nous ne faisons pas seulement acte



de mémoire, nous voulons par cette célébration anniversaire annoncer à tous les orangeois d'aujourd'hui que le Christ est Force de Vie et que prier Marie, Notre-Dame de Nazareth, fait vivre en fils de Dieu.

Pour fêter dignement l'événement, tout un programme a été élaboré :

Vendredi 24 octobre, à 18h, à l'auditorium Saint-Louis
Conférence de Madame Marie-Claude Ferraro

« Le contexte politique et religieux du début du XIII^e siècle à Orange »

Samedi 25 octobre, à 16h, à l'auditorium Saint-Louis
Conférence du Père Daniel Bréhier

« Au cœur de la cité, la cathédrale et les autres églises d'Orange »

Samedi 25 octobre, à 20h30, à la cathédrale Notre-Dame
Veillée de prière à la Vierge Marie

Dimanche 26 octobre, à 10h30, à la cathédrale Notre-Dame
Messe solennelle présidée par Monseigneur Jean-Pierre Cattenoz

Dimanche 26 octobre, à 16h, à la cathédrale Notre-Dame
Concert marial par Nathalie Nicaud

S'y ajoutent :

- Exposition de documents anciens

Archives municipales, du samedi 20 septembre au dimanche 26 octobre

- Exposition d'objets d'Art sacré de la cathédrale
Cathédrale Notre-Dame, du samedi 17 octobre au dimanche 26 octobre

- Présentation de l'épithaphe de Saint Eutrope
Cathédrale Notre-Dame, du samedi 17 octobre au dimanche 26 octobre

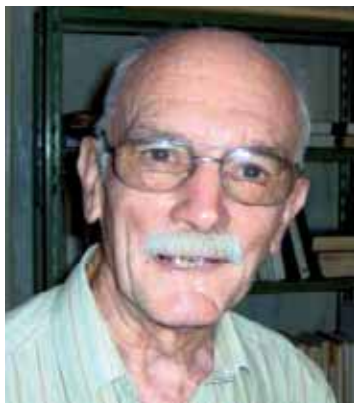
- De plus, une exposition photographique et deux diaporamas animeront les visites ; la cathédrale est ouverte tous les jours toute la journée.

Les Orangeois vous invitent. Venez nombreux !

Père Régis Doumas, curé d'Orange ■



Témoignage du père Christian Duriez sur la mission



Curriculum Vitae du Père Christian Duriez :

37 ans au Nord-Cameroun, dans le diocèse de Maroua. Là-dessus : 20 ans chez les Kapsiki comme curé, 8 ans chez les Mofou comme responsable d'un séminaire d'ainés et curé de 3 paroisses, puis 5 ans à démarrer une nouvelle paroisse chez les Mafa, un temps curé de ville à Mokolo, puis 2 ans à Maroua comme curé de paroisse et vicaire général. Depuis 1998, en paroisse à Marseille, quartier La Rose.

Le mot « mission » traîne derrière lui quelques casseroles dont il faut se débarrasser si l'on veut comprendre le témoignage qui va suivre. Pour plus d'un, missionnaire rime avec suppôt du colonialisme, destructeur des coutumes locales, baroudeur paternaliste et j'en passe. Même s'il y eut du vrai là-dedans, il nous faut sortir de cette vision folklorique pour nous faire une idée plus précise de la mission aujourd'hui. J'ajoute que ce témoignage est largement tributaire de mon passé africain.

A mon sens, la mission a deux faces : l'une que j'appellerai passive, et l'autre, active. Aucune des deux n'est première dans le temps, toutes les deux se vivent ensemble.

1° une face « passive » : le missionnaire reçoit des autres. Il s'est invité dans un pays, une société. Qu'il se fasse petit pour regarder. Il s'agit d'une contemplation : regarder ce qui se passe, tout simplement, et ce regard est double :

- Je regarde les gens : quels sont leurs amours, leurs rêves ? Qu'est-ce qui les fait vivre ? Quelle espérance les porte etc... Je ne tombe pas dans une société figée dans ses traditions. Même si les gens restent fortement attachés à leurs coutumes, ils sont largement ouverts sur le monde actuel. En outre, la tradition elle-même évolue car elle est vivante ; elle s'adapte au gré des événements. Par exemple, en vingt ans, j'ai vu comment l'initiation chez les Kapsiki s'est adaptée, au point d'être vécue avec bonheur par les lycéens et collégiens.
- Je regarde l'Esprit de Dieu qui a travaillé là très longtemps avant que je n'arrive, et qui continue. Quelle force intérieure anime cette société, force qui la fait vivre solide et relativement heureuse depuis des millénaires ? Qui est ce Dieu vers lequel ils se tournent depuis si longtemps ?

Pour le missionnaire, le contact amical avec les anciens me paraît primordial. Ils portent une histoire, racontent volontiers les mythes fondateurs de l'ethnie ; même

si leur autorité et leur proverbiale sagesse ne sont plus ce qu'elles étaient, j'ai toujours été enchanté par leur humour, leur langage fleuri, à l'ancienne... Oui, l'Esprit ne nous a pas attendus pour animer ce peuple.

A Marseille, quand on a eu la chance comme je l'ai eue, de trouver des acteurs sociaux passionnés par leur travail et qui racontent, on se rend compte qu'une véritable culture des cités existe, qui porte les jeunes et les fait vivre à l'aise dans leurs immeubles (pas toujours!).

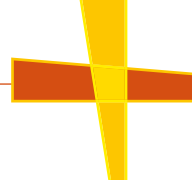
Pour vivre ce côté « passif » de la mission, le missionnaire se doit de revêtir différents personnages :

- Il se fait **frère des hommes**, jusqu'à parvenir à une véritable connivence avec la société qui l'accueille. Il juge cette société, mais comme de l'intérieur et non plus en mercenaire ou en touriste.

Entre autres conseils donnés aux « nouveaux arrivants » sur Maroua, prêtres, sœurs, coopérants, deux nous tenaient à cœur : d'abord, descendez de l'avion, quittez votre monde pour jeter un regard neuf sur le pays qui vous invite ; ensuite, que le pays vous rentre dans la peau, par les yeux, les pieds, les mains, pour qu'un jour vous disiez quelque part : c'était mon pays.

- Il se fait **racine**. Rien ne peut se faire dans l'impatience, sans la durée. Vouloir entrer de force dans une coutume mène au désastre. Plusieurs fois, vexé, j'ai dû subir le sarcasme des gens ; « Pourquoi poses-tu tant de questions ? Ne fais pas l'enfant... » Donc, avoir l'humilité de la patience et se dire qu'on n'aura jamais fini de comprendre. Mieux vaut partager les travaux et les jours pendant longtemps, ainsi on finira par comprendre.

- Il se fait **linguiste**. La langue locale est la voie royale pour entrer dans une mentalité, et ceci aussi bien en Afrique que dans les HLM de Marseille-Nord. Acquérir le génie de la langue, goûter même au vieux parler des anciens, c'est ouvrir la porte à l'amitié, la longue amitié sans laquelle rien n'est possible.



L'apprentissage se fait un peu au bureau, mais combien plus en parlant à tort et à travers, sans honte, et en écoutant sans interprète. A tes oreilles cela devient comme une chanson que doucement tu arrives à déchiffrer.

C'est seulement après cet effort pour posséder la langue, que l'on peut se permettre de tenter une traduction de l'évangile. Sur les Kapsiki, nous avons mis douze ans à traduire le Nouveau Testament avec les protestants, selon une méthode bien rodée... A Marseille, je ne me suis jamais mis à la langue parlée au bas des immeubles, hélas!

- Il se fait **ethnologue**: être toujours en état de recherche, dépasser la curiosité du touriste, aller plus loin que le comment des choses pour arriver au pourquoi. En langage un peu savant, ne pas se contenter du signifiant, mais arriver au signifié! Travail assez austère, car – tout comme nous – les gens vivent leur vie de façon souvent réflexe, sans se casser la tête à chercher le pourquoi des choses. Alors, la recherche ne peut se faire isolément: il y a l'amitié précieuse des ethnologues de métier, et le travail comparatif avec les collègues du Secteur: « Chez toi, quels sont les noms de Dieu? Et les rites de mariage? Que pensent-ils de la mort, etc... » Ce travail devient passionnant quand, parmi les collègues, se trouvent des jeunes prêtres du pays.

Voilà pour l'aspect passif de la vie missionnaire. Comme on le voit, cet aspect est tout sauf... passif! Mais il rejoint la grande tradition des Ricci, des Monchanin. En creusant un peu, on se rend compte que sans la contemplation de la beauté des choses et des gens, sans une vraie communion avec ceux qui nous entourent, l'Evangile ne passe pas.

2° le côté « actif » de la mission peut nous sembler plus familier. Mais là encore, méfions-nous des images d'Epinal. Au musée le missionnaire baroudeur, fort en gueule et parfois terriblement paternaliste! Cette image ne colle pas avec l'esprit du Concile. Elle ne colle plus avec la réalité. S'il est difficile de « cadrer » exactement l'action missionnaire aujourd'hui tant elle est diverse, risquons-nous à quelques images-symboles:

- **Le grain qui pousse tout seul.** Cette parabole évangélique est au cœur de la Mission:

Je sème, je n'arrête pas de semer... et l'Esprit travaille le cœur de celui qui écoute,

bien à mon insu. Mais l'écoutant pourra ainsi donner une réponse libre et personnelle au Seigneur. Souvent j'entends cette réflexion: « Oui, en Afrique la mission est facile, les gens en redemandent! » Là-dessus je puis témoigner que le travail missionnaire n'est jamais facile: en vingt ans chez les Kapsiki, j'ai environ quarante baptêmes d'adultes à mon actif. Si tu ne comptes pas ferme sur l'Esprit-Saint qui travaille doucement, te voilà terriblement tenté de secouer la poussière de tes tongs!

- **Le miroir.** Toujours me demander: dans ce que je dis, ce que je fais, ce que je suis, quelle image de l'Eglise et du chrétien donne-t-je? Un air de puissance, ou celui d'un chemin qui va vers, pas trop large, mais possible pour chacun? C'est à travers notre agir chrétien que les gens jugent l'Eglise. Et rien ne me fit plus plaisir que la réflexion d'un musulman de Mokolo: « Vous les catholiques, vous n'arriverez à rien, vous aimez tout le monde. »

- **La porte ouverte:** avoir une maison ouverte, aux anciens surtout en Afrique, aux jeunes, chrétiens ou pas, au voyageur étranger. Au Nord-Cameroun, les ethnies sont si nombreuses qu'il suffit parfois de faire 20 km pour se trouver à l'étranger!

- **L'invité.** Rester au bureau ne mène à rien, c'est même contraire à l'Evangile. Tu es l'invité, n'oublie pas. Une sortie au marché peut être aussi importante qu'une catéchèse sous l'arbre. Malheur à celui qui n'a jamais le temps de perdre son temps à aller s'asseoir chez le voisin pour causer « à rien », boire un coup, ou veiller à la lune.

- **Grandir.** On ne peut être missionnaire dans le Tiers-monde sans s'intéresser au développement. Dès les années 1964, nous avons suivi des sessions à Sarh (Tchad) sur « Evangélisation et Développement. » Dès lors, le leitmotiv du diocèse de Maroua depuis sa fondation fut: aider tout l'homme et tout homme à grandir.

- **Le piège!** Sous prétexte d'inculturation, on se fait piéger par les travers de la société locale. Ici je ne parle que du Cameroun, que je connais mieux:

- On donne plus d'importance au groupe qu'à la personne. L'action pour *Justice et Paix* s'avère très importante dans ce contexte, même si c'est délicat et dangereux. Là-dessus, l'Evangile apporte un plus à la tradition. S'opposer aux autorités quand le droit des pauvres est atteint, résister à la corruption et la dénoncer, faire rendre gorge à un magistrat véreux, ce n'est pas facile: le laïc camerounais s'expose à la prison, et le missionnaire expatrié peut à

tout moment être prié de faire sa valise.

- Sur cette question de la priorité de la personne sur le groupe, il est certain que l'Evangile apporte du nouveau: s'il nous semble naturel de tout faire pour sauver une vie, cela est moins évident pour quelqu'un dont les ancêtres n'étaient pas chrétiens. Et raconter comment le Christ a lutté contre le racisme des ses compatriotes juifs, ce n'est pas neutre.

- On privilégie la forme sur le fond, en donnant une importance exagérée aux titres, aux discours bien ficelés, aux déclarations tonitruantes. Au paraître plus qu'à l'être.

- Dans la pratique chrétienne, on soigne plus le cultuel que la foi dans la vie quotidienne... On s'extasie parfois sur l'animation extraordinaire qui colore les célébrations africaines ou thaïlandaises. Fort bien. Mais j'ai toujours en tête la réflexion d'un évêque camerounais lors d'une conférence épiscopale: « Pourquoi avons-nous des églises si pleines et des quartiers si délabrés? »

Inutile de s'étendre là-dessus. Disons seulement que susciter ou ressusciter les méthodes de l'Action Catholique partout où c'est possible, me semble aller dans le sens d'une évangélisation en profondeur de la société

- **Construire.** Bien sûr, l'Eglise est encore appelée à suppléer aux carences de l'Enseignement public, de la Santé. Mais se complaire dans ce rôle, et ajouter indéfiniment des bâtiments et des « œuvres » qui contribuent à donner à l'Eglise une aura de puissance, ce n'est pas normal. Par contre, s'il s'agit d'aider les communautés à se construire, s'il faut former des responsables laïcs, là oui, on construit sur le roc. Un principe nous a guidés à Maroua: dès qu'un besoin se fait sentir, la communauté trouve le responsable idoine. Avec cela, la paroisse compte un joli nombre de responsables, et le prêtre retrouve pleinement son rôle de rassembleur-accompagnateur.

Cette réflexion rend compte simplement d'une expérience donnée. Il y en a bien d'autres! Le fond reste: la rencontre, la marche de conserve, l'écoute autant que la Parole partagée.. Voilà pourquoi les pèlerins d'Emmaüs ont toujours été des modèles pour la Mission aujourd'hui. ■

*Lumière le 11.09.08 - Christian Duriez
Témoignage recueilli par Simone Grava-Jouve auprès du Père Duriez qui est vivement remercié ici de son accueil.*

MGR AMOURIER NOUS PARLE DES MISSIONS PAROISSIALES AU XX^e SIECLE

Les pasteurs et l'évêque – nous dit Mgr Amourier- ont voulu les missions paroissiales pour défendre la religion face au scientisme. Les missionnaires faisaient en trois semaines un catéchisme accéléré centré sur le dogme et la morale et ouvert sur la réalité de la société (notamment après l'enquête Boulard qui avait mis en évidence les milieux différents suivant les paroisses).

Dans son livre "TRANSMETTRE LA FOI" (Ed A. Barthélémy, Avignon), Dominique Javel cite p. 118 la lettre pastorale de carême 1961 de Mgr Urtaeun, *L'Eglise missionnaire et la pastorale d'ensemble* et ses recommandations : « *il faut rendre l'Eglise présente parmi les hommes d'aujourd'hui, s'occuper de leur comportement dans la vie du foyer, le travail, les loisirs, les informations par la presse, le cinéma, la radio et la télévision (...) L'apostolat doit atteindre la complexité sociale, en partant d'une vraie connaissance des hommes, le regard des laïcs, qu'ils soient des milieux indépendants, ouvriers, ruraux et de leurs différentes catégories, est indispensable à l'Eglise pour les christianiser* ».

Dans ce même livre, au chapitre VIII intitulé Réveiller la foi par les missions (p.287), D. Javel cite le Père Bonaventure, Capucin qui résume le travail accompli dans son sermon de clôture de mission à Avignon en 1921 (et dont on peut se demander s'il annonçait la Bonne Nouvelle*) : « *Ce que nous avons fait, le voici : nous avons rappelé l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme et sa responsabilité. Nous avons rappelé le jugement suprême où chacun paraît avec ses œuvres, pour l'éternelle récompense ou l'éternel châtiement.*

(...) *À des êtres faibles, comme nous le sommes tous, nous avons indiqué les moyens d'être forts, robustes, inébranlables (...)*

P. 289 D. Javel cite la Semaine Religieuse du 25 octobre 1959 : « *les premiers à convertir – car la mission veut aboutir à une conversion-*

sont les fidèles. Ils ont à comprendre les efforts qu'ils doivent faire : effort pour se rapprocher du Christ, effort pour se rapprocher des fidèles, de façon qu'une véritable communauté se mette au travail, et effort pour atteindre les autres ».

Les missions étaient prêchées suivant la sensibilité des curés par des missionnaires différents par exemple – et à grands traits- les missions rédemptoristes vous "fichaient" une de ces peurs : lors du sermon sur le Jugement dernier on n'en menait pas large ! Au contraire les lazaristes annonçaient la Bonne Nouvelle à la st Vincent de Paul, la mission dominicaine était beaucoup plus intellectuelle, la mission franciscaine portait davantage sur le contact fraternel dans la communauté.

Ensuite, on a compliqué en voulant spécialiser en fonction des fidèles auxquels on désirait s'adresser. J'ai souvenir d'une rencontre organisée au séminaire en présence de l'archevêque et de prêtres en direction du monde ouvrier militant et où est venu un seul "jociste" ! De même quand on a voulu s'adresser au monde associatif, on a pris en Préfecture la liste des associations en oubliant qu'il y avait beaucoup plus d'associations de joueurs de boules que d'associations à vocation spirituelle !

Depuis, on a approfondi pour rechercher comment doit se faire la mission aujourd'hui. Il s'agit d'aller, dans la nouvelle évangélisation, porter la Bonne Nouvelle en dehors des églises. L'évangélisation au cours du festival, la semaine missionnaire qui s'est déroulée dans la paroisse du Sacré Cœur, sont des exemples de ce que peut être la mission en ce début de XXI^e siècle.

On a labouré pour préparer le terrain à la nouvelle évangélisation qui ne se substitue pas mais est un épanouissement. Ce qui date, c'est la forme, pas le fond. Quand à partir des intentions de prières déposées dans les églises on essaie de connaître l'attente des hommes de notre temps et tout particulièrement du peuple de Dieu, on voit que les préoccupations se situent autour de la famille et de la grande question : "Dieu, est-ce que Tu m'écoutes ?"

Notre mission de fidèles n'est-elle pas d'annoncer aux hommes et femmes de notre temps que Dieu nous écoute, qu'il nous aime inconditionnellement, sans repentance et que Jésus est mort sur la croix et ressuscité pour que **tous les hommes** soient sauvés avec Lui, par Lui et en Lui ? ■

Témoignage recueilli par
Henri Faucon auprès de
Mgr Amourier que nous
remercions vivement pour son
accueil et sa disponibilité.

* N.D.L.R.



Etre missionnaire

François Guez

Dans mon enfance, nous entendions beaucoup parler des Missions. Il est vrai que j'étais dans un collège jésuite. Certains des pères portaient en Afrique. Régulièrement, un prêtre missionnaire venait pour nous remercier du papier d'argent et des barres de chocolat que nous déposions dans une corbeille au profit de leur mission. Il nous montrait des photos de négresses à plateaux et des huttes où vivaient très pauvrement des familles. Ainsi, nous prenions conscience de la misère des autres. Plus tard, il fut à la mode de représenter les missionnaires comme des affreux colonisateurs. C'était oublier bien vite les nombreux martyrs européens qui donnèrent leur sang pour sortir de la misère physique et morale les indigènes.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Avons-nous le souci de tirer de la misère physique ou morale ceux qui nous entourent ? Le but premier des Missionnaires était d'aider, d'éduquer, d'élever et de faire grandir ceux dont ils se chargeaient. Avons-nous le souci de faire grandir nos enfants et petits enfants, de les élever plus haut que nous ? Sur le plan réussite, c'est fort possible, mais sur le plan spirituel, c'est une autre affaire...

Je crois que l'Eglise fut parfaitement consciente du relâchement général de l'occident qui préféra la facilité à

l'effort, ce qui provoqua cette grande misère intellectuelle et spirituelle qui nous entoure.

Le Saint-Père, à Lourdes, vient de nous redire combien il est urgent de régénérer la famille. Si la famille fut tant attaquée ces dernières années par une critique acerbe de l'autorité, de la fidélité conjugale, et par la mort du père, pour promouvoir un laxisme, une permissivité totale sur tout, cela n'est pas pour rien. Cela facilita grandement la civilisation de consommation.

La famille est le lieu où doit régner, pour nous catholiques, notre vie de foi et notre recherche de la Vérité, le lieu de charité qui peut compren-

dre bien des choses mais qui ne doit pas tout admettre. Le poète Ramuz a bien raison d'écrire : « On a consolidé les assises de la maison, que toutes les maisons du pays soient solides et le pays sera solide, lui aussi. » Ne nous y trompons pas, en attaquant la famille, on démolit systématiquement, non seulement la morale, mais LE MORAL de ceux qui en font partie. Si nous avons tant de dépressions et de suicides, c'est un « Au secours » qui nous somme d'intervenir, de la part des jeunes. Ne devons-nous pas, à tout âge, être missionnaire de nos plus proches ? C'est parfois ce qu'il y a de plus difficile, mais, avec l'aide de JESUS, rien n'est impossible. ■



Mère et fils en pèlerinage à Lourdes

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

☐

Je m'abonne 35 €

☐

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: mël :

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

LE GROUPE



EN AVIGNON,

Un concert donné au profit du Secours Catholique

le vendredi 31 octobre 2008 à 20h00

à la salle polyvalente - sur le site Agroparc à Montfavet

Grâce à vous, l'argent récolté sera affecté aux actions que mènent les bénévoles du Secours Catholique du Vaucluse tout au long de l'année, notamment :

- servir à promouvoir la place et la parole des familles et des personnes qui vivent des situations de pauvreté.
 - Les vacances, ce n'est pas du luxe ! Cet argent va aussi permettre à des enfants, des jeunes, des familles défavorisées de s'échapper quelques temps de leur quotidien, de changer de cadre de vie et de s'épanouir au contact d'autres enfants et adultes.
- Contact Secours Catholique :
Christiane Schwanengel

► **06.72.81.91.66** ou Email : ch.schwanengel@numericable.fr

TEMPS DE LA PAIX 2008

Pendant l'Avent 2008, comme chaque année, nous allons vivre un temps fort pour la paix. L'Episcopat a chargé le mouvement Pax Christi de l'animer. Le thème retenu est :

« Sur toute la terre, faire la paix. C'est avancer avec une foule de témoins »

Trois moments :

- La Semaine de la Paix du 8 au 14 décembre 2008
- Le Dimanche de la Paix, 3ème dimanche de l'Avent, le 14 décembre 2008
- La Journée mondiale de la paix, le 1er janvier 2009, avec le message du pape Benoît XVI adressé au monde.

FLEURIR EN LITURGIE

Une prochaine session « Fleurir en Liturgie » est organisée par l'équipe diocésaine d'Art floral liturgique le **SAMEDI 29 NOVEMBRE** à Montoux, de 9 h à 17 h sur le thème « Avent et Noël ».

Cette session sera animée par Michèle CRUCK, responsable provinciale.

Ce type de session de formation impose une limite à 15 participants.

Plus de renseignements vous seront donnés dans le prochain bulletin d'Eglise d'Avignon de novembre.

Pour s'inscrire, téléphoner à Nicole REYNIER : 04 90 88 26 37 ou 04 75 27 18 53 (Ne pas laisser d'inscription au répondeur, svp.)

LES EQUIPES NOTRE DAME AU MONASTERE NOTRE DAME DE BON SECOURS

Les Equipes Notre Dame, mouvement de spiritualité conjugale, s'adresse aux couples chrétiens unis par le sacrement de mariage.

« La démarche de votre mouvement est une Ecole de vie personnelle et de vie conjugale et familiale.

Le sacrement de mariage, signe de l'Alliance entre Dieu et son peuple, entre le Christ et son Eglise, est à la fois un chemin de sainteté, un service de la vie et le lieu du témoignage essentiel des chrétiens. »

Extrait d'un message adressé par le Pape Jean Paul II aux Equipes Notre Dame.

Le dimanche 30 mars, les équipiers se sont retrouvés au monastère de Blauvac pour leur journée de secteur. Ce temps fort de l'année est l'occasion de se retrouver de façon conviviale et fraternelle autour d'un pique-nique, suivi d'un temps d'approfondissement spirituel. Ce jour là, c'est Mgr Guillaume, évêque émérite de St Dié (Vosges) qui nous accompagnait.

Une cinquantaine d'adultes, une vingtaine d'enfants...l'Eucharistie partagée avec la Communauté, un déjeuner au soleil, une ambiance

détendue, nous étions heureux de nous retrouver au Monastère de Blauvac. Les parents ont pu profiter des enseignements de Monseigneur Guillaume tandis que les plus jeunes jouaient aux alentours ou bien encore bénéficiaient de la présence d'une des sœurs de la Communauté pour avoir quelques échanges.

Voici quelques extraits de l'enseignement de Mgr Guillaume :

LE MARIAGE à la lumière de la lettre de Saint Paul aux Ephésiens (Eph.5, v.21...).

...« Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ. Que les femmes le soient à leurs maris comme au Seigneur... ». Texte connu et souvent mal interprété.

A l'époque de Saint Paul, le statut social du mari est supérieur à celui de la femme. Mais il faut voir surtout qu'il s'adresse à des chrétiens et qu'il parle essentiellement d'une attitude spirituelle, plus que d'une attitude sociale. Cette soumission au Christ est en fait une libération du statut social.

« Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise ! ». Les relations matrimoniales sont à l'image des relations du Christ avec l'Eglise ; il y a une harmonie originelle entre l'homme et la femme, contrairement à ce qui est décrit dans la Genèse, où la domination de l'homme sur la femme est la conséquence du péché.

Ep.5, v.18 : « Cherchez dans l'Esprit votre plénitude... mutuellement ! » A l'époque de Saint Paul, chez les Grecs et les Romains, l'amour n'est pas lié au mariage. Il faut aussi resituer cette lettre dans le contexte juif. Nous sommes héritiers de 2000 ans de christianisme en matière de morale conjugale : pour nous, mariage et amour vont ensemble.

La journée de rentrée des END

d'Avignon se déroulera le dimanche **12 octobre 2008** à Cavaillon. Messe à 11h à la cathédrale (parking place du Clos) puis rendez-vous à la salle Ste Bernadette où un apéritif sera offert. Suivra un pique-nique tiré des sacs. Tous les couples intéressés par le mouvement sont invités à nous rejoindre.

► **Pour tout renseignement** : Béatrice et Charles de Brier 04 90 21 13 93 ou 2brier@voila.fr

Bonnes adresses



AGENCE TRAVAUX - AVIGNON

**ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE BARDAGE
DÉSENFUMAGE**

125 rue des Quatre Gendarmes d'Ouvéa 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 14 89 20 - Fax 04 90 27 08 07

Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - Le Clos - Rue du Colombier - 84810 AUBIGNAN
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77



Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

Tél : 04 90 82 54 11

Fax : 04 90 27 05 09

E-mail : librairie@clément6.com

Vente en ligne sur Internet

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>



CHARPENTES
OSSATURE BOIS
COUVERTURE
ZINGUERIE

SARL VOSSIER CHARPENTES
978, chemin des cinq cantons - BP 10051
84802 L'ISLE-SUR-LA-SORGUE cedex
Téléphone 04 90 38 14 84
Télécopie 04 90 38 50 89
vossiercharpentes@wanadoo.fr



**Une relation durable
ça change la vie**

Agence de l'Amandier
168, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

Tél. 0 892 892 222

- Alarme anti-intrusion • Alarme et détection incendie • Appel malade • Câblage informatique • Contrôle d'accès • Distribution de l'heure • Interphone • Opérateur téléphonique • Portier • Recherche de personne • Sonorisation • Téléphone • Télévision •

ARCOM
COURANTS FAIBLES

Robert ABBES

19 boulevard Férigoule
BP 20968

84093 AVIGNON Cedex 9

Port. : 06 60 84 92 22

Tél. : 04 90 888 120

Fax : 04 90 888 121

Mail : sarl.arcom@wanadoo.fr

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

☐ Je m'abonne à EDA 35 €

☐ Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél. : mël : A.

..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1



On reconnaît l'arbre à ses fruits... **La visite du Saint Père en France.**

Tout est encore très présent en notre mémoire alors que nous écrivons ces lignes... L'accueil à Paris, la rencontre au Collège des Bernardins et les paroles lumineuses qui y furent prononcées, Notre Dame et les jeunes écoutant le Pape dans la nuit, la messe aux Invalides, et puis la grande et humble rencontre de Lourdes avec l'Eglise de France, ses pasteurs, ses pèlerins, ses malades...

En relisant les interventions du Saint Père nous aurons pour longtemps plein de choses à méditer, plein de nourriture à recevoir.

Dès maintenant, dans la lumière encore présente de ces trois jours, essayons d'en tirer l'essentiel.

En tout premier lieu, la visite d'un Père qui vient conforter et confirmer la foi de ses frères et enfants.

Nous vivons en régime d'incarnation ; et c'est dans notre foi de tous les jours que nous rencontrons le Seigneur. Comme l'avait fait Jean Paul II, le Pape nous demande de ne pas avoir peur d'être ouvertement ce que nous sommes : des chrétiens, disciples du Christ, envoyés en mission dans un pays qui est le nôtre, et dont les racines historiques puisent dans la foi et l'Evangile. Nous sommes appelés à vivre notre foi au grand jour, dans tous les espaces de la société française, dans la charité et l'espérance. La fameuse question de la laïcité positive est désormais un chantier largement ouvert.

Aux jeunes, sur le Parvis de Notre Dame comme aux Invalides, le Saint Père a demandé non seulement de ne pas avoir peur, de ne pas céder aux idoles du savoir, de l'avoir et du pouvoir, mais aussi de se mettre résolument au service de l'Eglise et de l'Evangile. « N'ayez pas peur de donner votre vie au Christ ! Rien ne remplacera jamais le ministère des prêtres au cœur de l'Eglise. »

Comment ne pas recevoir avec admiration ce qui s'est passé aux Bernardins ? Qui, en notre pays, pourrait aujourd'hui rassembler 700 intellectuels et artistes de tous bords pour un tel enseignement et être si bien reçu ? Ce n'est pas à la gloire du Pape, mais de l'Evangile de la Vérité. Toute culture vraie s'enracine dans la Raison, don de Dieu à l'homme et donc dans la recherche de Dieu.

Enfin, dans la lumière de Marie, dans la grâce de l'humble Bernadette, le Saint Père a communiqué pleinement avec le peuple chrétien, un peuple heureux d'être avec lui, et avec les pasteurs de l'Eglise de France. Ensemble, prier Marie, recevoir la Parole, être conforté dans la foi de l'Eglise et en répandre les fruits de la grâce sur tous, notamment les plus pauvres, les malades, « sacrements » de la présence divine : « J'étais malade et vous êtes venus jusqu'à moi. »

Nous ne pouvons qu'encourager chacun à lire et à méditer ces textes de Benoît XVI pour y puiser réconfort et force neuve dans l'élan d'évangélisation qui se vit dans notre diocèse. Chacun selon sa grâce, selon l'appel reçu, y trouvera sa nourriture.

Ne laissons pas retomber la flamme ! Au contraire, rendons grâce à Dieu et plus que jamais témoignons ouvertement de l'Evangile, à temps et à contre temps, dans la joie comme dans les larmes, sans peur, sans complexe, en toute clarté et vraie charité.